

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

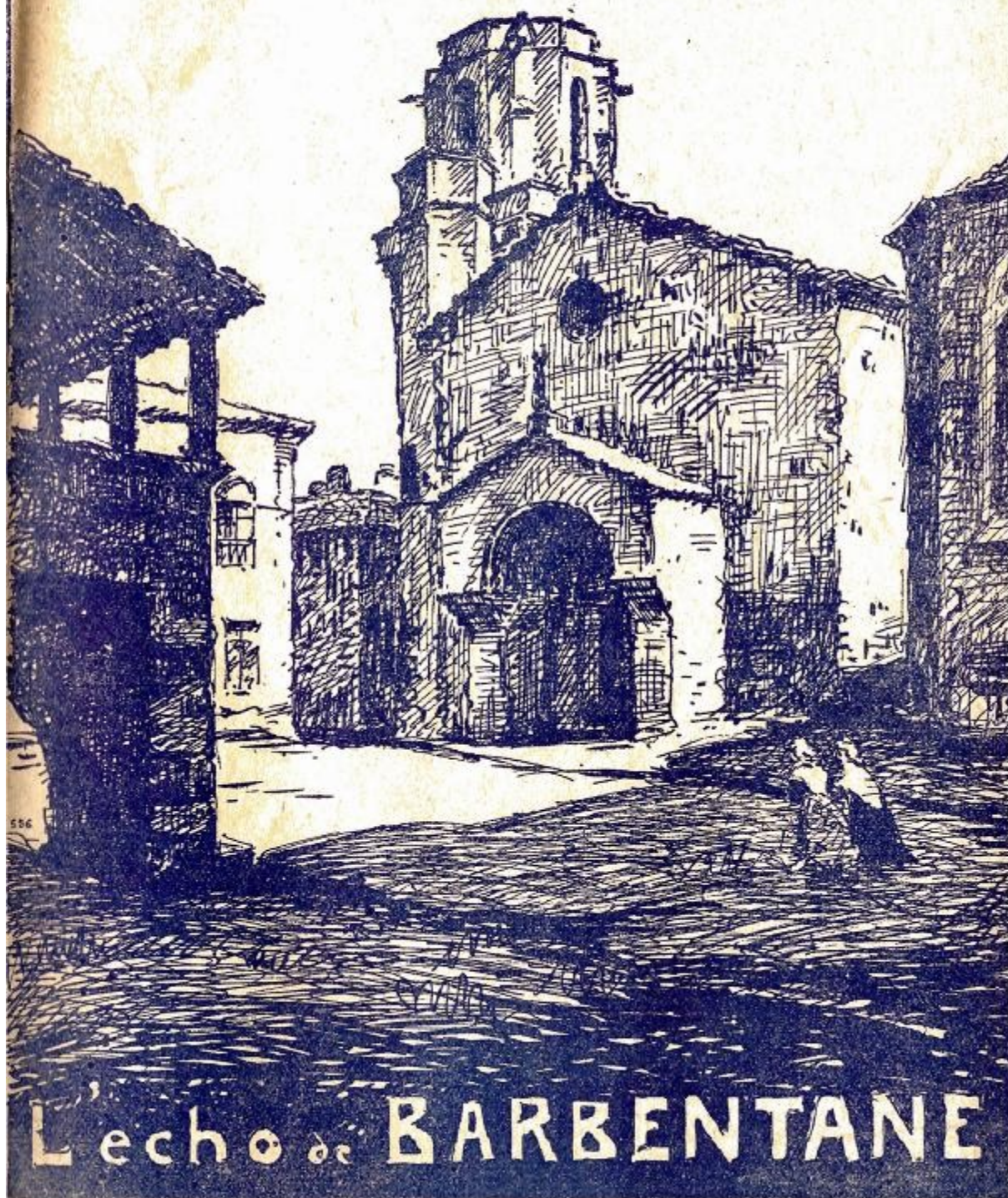
C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Mensuel — 9<sup>e</sup> Année

N° 89 — FEVRIER 1955

Abonnement : 200 francs

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »



L'echo de BARBENTANE

# Tous les chemins mènent.



*Malgré beaucoup d'incohérence,  
Par des sentiers noirs, verts ou gris,  
Par monts, par vaux, partout en France,  
Tous chemins mènent à PARIS.*

*Depuis deux mille ans qu'elle est là,  
Que sa lumière vient aux hommes,  
Qu'on soit ceci, qu'on soit cela,  
Tous les chemins mènent à ROME.*

*Qu'on soit berger ou bien roi mage,  
De plus loin que Jérusalem  
Qu'on soit Croisé, de nos villages  
Tous chemins vont à BETHLÉEM.*

# CALENDRIER PAROISSIAL



Du 15 Février au 15 Mars

**INTENTIONS** : Que le Progrès Technique mène à Dieu.  
L'Eglise dans la Fédération de l'Eglise Centrale.

13 Février. — Dimanche. *Sexagésime*.

7 h. 30 : Messe des Retraitants.

20 Février. — Dimanche. *Quinquagésime*. Adoration des Quarante-Heures.

9 h. : Messe de la Croisade.

21 Février. — Lundi. 2<sup>e</sup> Jour de l'Adoration.

14 h. 30 : Exposition du T. S. Sacrement.

18 h. 30 : Complies, Salut.

22 Février. — Mardi. 3<sup>e</sup> Jour de l'Adoration.

14 h. 30 : Exposition du T. S. Sacrement.

18 h. 30 : Complies et Salut.

23 Février. — Mercredi. **LES CENDRES**.

7 h. 30 : Bénédiction des Cendres, Messe.

9 h. : Messe des Enfants.

24 Février. — Jeudi. *Saint Mathias*, apôtre.

25 Février. — Vendredi. 18 h. 30 : Chemin de la Croix.

27 Février. — Dimanche. *Premier de Carême*.

7 h. 30 : Messe des Jeunes.

\*\*\*\* **AVIS**. — A partir du 28 Février, les messes seront dites en semaine à 6 h. 30 et 7 h.

Chaque vendredi de Carême, à 18 h. 30 : Chemin de Croix.

## MOIS DE MARS

**INTENTIONS** : Le Pape.

L'Eglise du Pakistan.

4 Mars. — Vendredi. *Premier Vendredi du Mois*.

7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat de la Prière.

18 h. 30 : Chemin de Croix, Amende Honorable, Salut.

6 Mars. — Dimanche. *Deuxième de Carême*.

7 h. 30 : Messe des Congrégations.

7 Mars. — Lundi. *Saint Thomas d'Aquin*.

13 Mars. — Dimanche. *Troisième de Carême*.

7 h. 30 : Messe des Retraitants.

**NOS DEVOIRS ET NOS DEUILS**

**DECES**. — Le 5 Janvier, a reçu les honneurs de la Sépulture religieuse : Francis Rieux, époux Chambaud, âgé de 56 ans.

## L'EGLISE DANS LE MONDE

▲ EN TCHECOSLOVAQUIE, l'Evêque de *Litomerice*, Mgr TROTCHA, a été condamné « pour activités subversives », à 25 ans de prison. Comme Mgr BERAN, éloigné de son diocèse de Prague et maintenu en un lieu inconnu, Mgr TROTCHA avait déjà subi la persécution des Nazis. Celle des communistes est non moins rigoureuse.

▲ EN RUSSIE. — Un article de la « Pravda », du 24 juillet, et un discours de Kroutchev, de novembre 1954, qui prétendent vouloir la tolérance religieuse, ont de fait, relancé la propagande antireligieuse en Russie. En face de la permanence du sentiment religieux, le premier annonce la nécessité de former dans le peuple « des conceptions scientifiques et athées de l'univers ». Il dénonce la « tolérance excessive vis-à-vis des divers préjugés et superstitions qui ne peuvent qu'humilier et estropier moralement les citoyens soviétiques ». Le second demande, simplement, aux propagandistes athées, de se montrer adroits et prudents, sans rien renier de leur athéisme et de leur propagande.

Les précautions actuelles annoncent les échecs précédents de la lutte antireligieuse. Mais celle-ci continue...  
Beaucoup mieux, capables d'être des Saints...

▲ EN FRANCE. — Entré dans le ministère MENDES-FRANCE, M. Joseph CONOMBO, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, originaire de la Haute-Volta, a commencé ses études chez les Pères Blancs.

▲ AU CAMEROUN. — Dans le diocèse de Yaoundé, six noires ont pris l'habit des Carmélites.

L'EGLISE a pris certaines de ces populations au stade de l'anthropophagie. Elle en a fait des hommes... capables d'être ministres.

▲ AU CANADA. — Un Congrès de religieux et religieuses s'est tenu à Montréal. Le Cardinal VALERIO VALERI le présidait. Plus de 200 congrégations étaient représentées.

▲ EN PERSE. — Malgré le petit nombre des catholiques d'Iran (15.000 sur 17 millions d'habitants) des relations officielles ont été inaugurées entre l'Etat Iranien et le Saint-Siège.

## Nouvelles catholiques

⊗ UNE MESSE CHANTÉE SUR UN VOLCAN JAPONAIS. — A l'occasion de l'Année Mariale, le R. P. Michael Belfe, de la Congrégation de Saint-Colomban, qui avait entrepris avec 40 étudiants de la ville japonaise de Katara, l'ascension du volcan de Fuji-Yama, la plus haute montagne japonaise, a célébré et chanté la Messe sur ce volcan, avec ses compagnons. — Tout ce Monde est un volcan... Mais rassurons-nous, ce volcan sert d'autel à d'innombrables Messes.

⊗ ENSEIGNEMENT RELIGIEUX DANS LES ECOLES OFFICIELLES DE PANAMA. — Au cours d'une interview accordée au représentant de l'Agence de Presse canadienne catholique à Ottawa, Mgr Paul Bernier, Nonce apostolique au Panama et à Costa-Rica, révéla que lors d'un Congrès pour la moralité publique tenu récemment au Panama, il fut décidé de renforcer l'enseignement religieux dans les écoles officielles. Le Congrès avait été organisé par des catholiques et des non-catholiques, représentant les groupements sociaux du pays... Selon la constitution de 1946, la religion catholique est celle de la majorité et est donc enseignée dans les écoles officielles. Cet enseignement sera désormais adapté aux exigences des temps modernes.

## A PROPOS DE LA MISSION DE FRANCE

Le Séminaire de la Mission de France vient de rouvrir, avec 280 séminaristes, suivant une nouvelle formule, qui en fait comme un nouveau diocèse dont feront partie les prêtres ordonnés et qui travailleront au profit de tous les diocèses de France.

# ELLE ÉTAIT SI BELLE...

Les sentiments de Pie IX, le 8 décembre 1854

En 1857, Pie IX alla visiter, à Imola, son ancienne ville épiscopale « l'asile des Repentirs » qu'il avait confié aux religieuses du Bon-Pasteur d'Angers. L'assistante d'alors, Mère Marie des Anges, recueillit fidèlement les détails de cette mémorable visite. De ce document, précieusement conservé, nous extrayons la page émouvante où Pie IX fait connaître à une religieuse du Bon-Pasteur les sentiments de son âme à l'heure de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception.

— Très Saint-Père, ne serait-il pas indiscret de demander à Votre Sainteté les sentiments qui émurent son âme lorsqu'elle prononça les paroles du décret proclamant que la Très Sainte Vierge a été préservée de la tache du péché d'origine ?

A cette demande inattendue, le Saint-Père me dit en souriant :

— Ne voilà-t-il pas que Mère Marie des Anges veut imprimer sa propre direction à la conversation du Pape ?

Son regard, aussi doux que pénétrant, se reposa un instant sur moi, et il reprit du ton le plus bienveillant :

— Vous pensez, sans doute, ma fille, que le Pape fut ravi en extase et que Marie Immaculée lui apparut ?

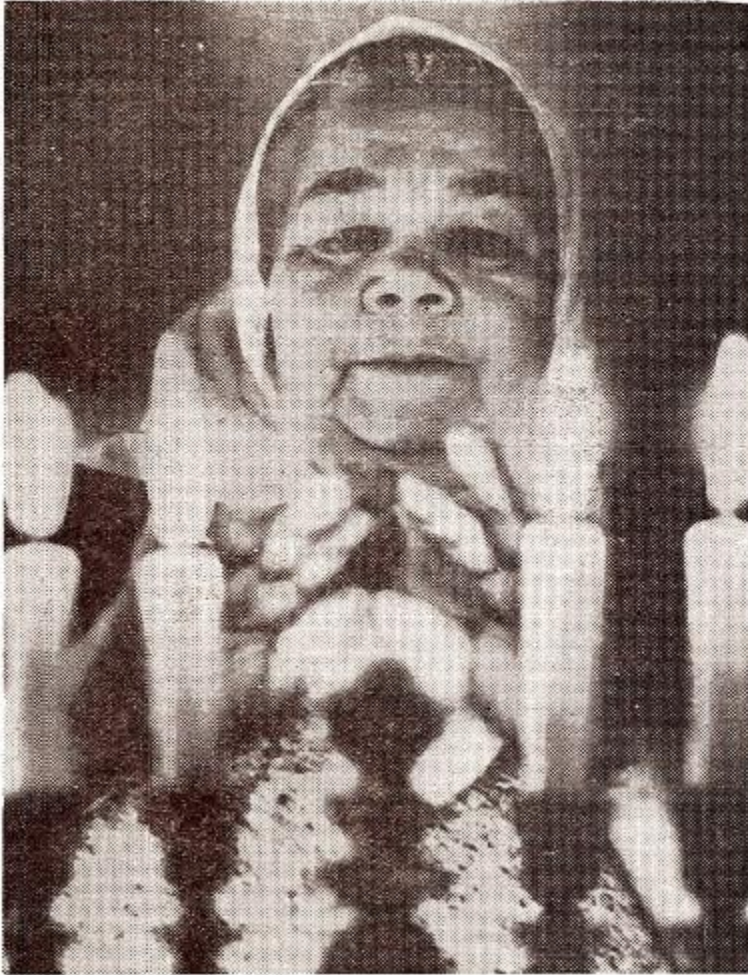
— Très Saint-Père, il n'y aurait rien d'étonnant...

— Eh bien ! non, je n'ai eu ni extase ni vision. Mais ce que j'ai éprouvé, mais ce que j'ai appris en promulguant le dogme de l'Immaculée-Conception, mille langues humaines ne pourraient l'exprimer.

Quand je commençai à prononcer le décret, je sentis ma voix impuissante à se faire entendre à l'immense multitude qui se pressait dans la basilique vaticane (quarante mille personnes). Mais, quand je fus arrivé aux paroles de la définition, Dieu donna à la voix de son Vicaire une telle force et une telle étendue si surnaturelle que toute la basilique en retentit.

Je fus si impressionné de ce discours divin, que je fus forcé de m'arrêter un instant pour donner libre cours à mes larmes. Puis, tandis que Dieu proclamait le Dogme par la bouche de son indigne Vicaire, il donna à mon esprit une connaissance si claire et si étendue de la pureté de la Très Sainte Vierge, qu'abîmé dans la profondeur de cette connaissance, qu'aucune impression ni comparaison ne peuvent rendre, mon âme fut inondée de délices inénarrables, de délices qui ne sont point de la terre.

Aucune joie, aucun bonheur ici-bas ne pourront jamais en donner la moindre idée ; je ne crains pas de le dire : il fallait au Vicaire de Jésus-Christ une grâce spéciale pour ne pas mourir de bonheur, sous l'impression de cette connaissance et de ce sentiment de la BEAUTÉ INCOMPARABLE DE MARIE-IMMACULÉE.



# La Prière des Cierges

Le 2 Février nous rappelle à la considération des cierges, qui trouvent leur place à la Messe de ce jour, en rappelant humblement, à leur manière, le Christ, Lumière de Dieu.

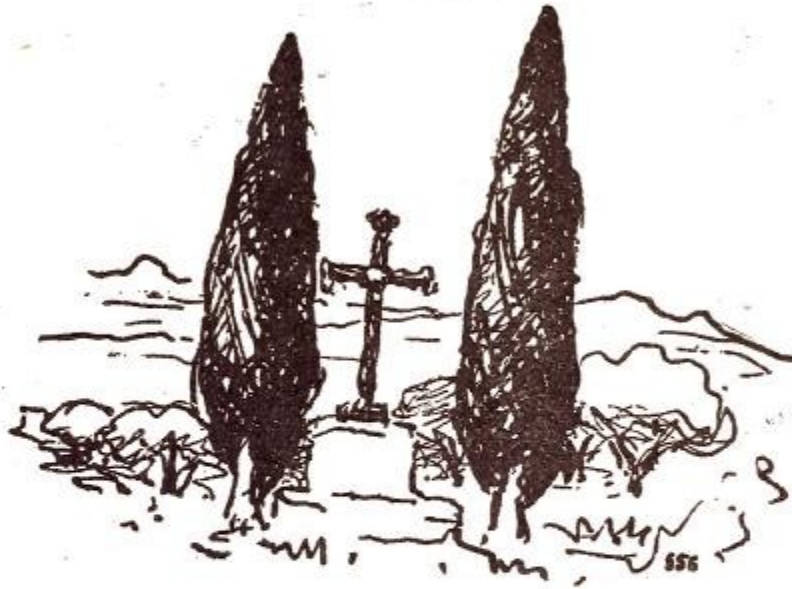
Pauvres cierges ! On les méprise un peu, en ce siècle de lumière artificielle qui a réussi à faire le jour de la nuit, s'écrie trop triomphant M. André Siegfried. Hélas ! ce n'est pas qu'un bien ! Croyez-vous que nous avons tellement besoin du travail de nuit ? Je me souviens de mon adjudant — et il ne me faisait pas de compliment ! — qui m'apostrophait : « Vous tenez votre fusil comme un cierge ! ». Je n'en étais pas peu mortifié, jusqu'à ce que, rentré au Séminaire, je me fis apostropher de nouveau, par un cérémoniaire : « Alons, ne tenez pas votre cierge comme un fusil ! ». Enfin, cierge ou fusil, il s'agit de le tenir ; mais plutôt au Ciel, que nous n'ayons jamais à tenir que des cierges...

L'Eglise reste fidèle aux cierges. Elle reste fidèle à cette découverte inouïe

du feu et de la lumière dans nos maisons. Elle seule, se remémore le plus lointain passé et le consacre. Cierges de la messe, lampe du Saint-Sacrement, cierges des Saints, près du portail. Cierge pascal, feu nouveau. Cierges de Lourdes. Cierges du Baptême, de la Communion Solennelle, Cierges de nos veillées funèbres et de nos obsèques...

Je ne sais rien de plus beau que la messe à la lueur tremblante des cierges. Je ne sais rien de plus semblable à la prière humaine, que cette flamme qui monte, qui descend, qui se reprend, qui se tire, qui épuise sa substance, qui ne cesse jamais et qui donne tout. Je ne connais rien de plus semblable à l'Espérance...

*N'ayez pas peur d'aller à la procession et d'y tenir un cierge. N'ayez pas honte de faire brûler un cierge, en demande ou en remerciement. Mais, surtout, que votre vie soit, pour Dieu, comme les cierges qui s'épuisent jusqu'au bout.*



## VIE PAROISSIALE

❁ LA NOËL. — Le beau temps printanier a favorisé en tout lieu les fêtes de Noël. Pour Barbentane, la réputation méritée de notre chorale avait emmené de Marseille, d'Avignon, des paroisses voisines, une foule considérable.

Déjà, chaque année, les Barbentanais restés au pays ou revenus dans leur famille pour les fêtes emplissaient l'église toujours trop petite pour la circonstance ; cette année, l'affluence dépassa de loin ce qu'on avait vu jusqu'ici.

Longtemps avant la messe de minuit les chaises étaient occupées et, au moment de commencer, on se demandait comment pourrait se dérouler la cérémonie de l'offrande. A la tribune, au fond de l'église, on peut bien dire que la foule se pressait et débordait même sur la place.

Malgré tout, il y eut un silence et un recueillement remarquables.

M. l'Abbé Estévenin, toujours empressé à venir porter secours à la paroisse de Barbentane, présidait la grand-messe, tandis que la Chorale exécutait la messe de *Palestrina* à 4 voix.

Après l'Evangile, ce fut le dialogue des anges et des bergers, puis la cérémonie de l'offrande avec la charrette entourée des prieurs que précédaient 45 provençales. Tandis qu'à la procession les hommes s'avançaient lentement pour apporter à l'Enfant-Jésus l'hommage de leur foi et de leur amour, la foule chantait le cantique traditionnel.

A l'élévation, deux enfants, André Granier et Louis Granget, interprétèrent le *Christus natus est*.

Les communions furent particulièrement nombreuses ; aux Barbentanais s'ajoutaient encore de nombreux pèlerins.

La messe d'action de grâces suivit immédiatement. La chorale exécuta à plusieurs voix : « *Dins uno cabanetto* », « *Per nou langu* », « *O nuit d'amour* », « *Le Noël anglais* », « *Dans une étable obscure* ».

Aux messes de 7 h. 30 et de 9 h., l'assistance fut bien clairsemée, mais l'église se remplit encore pour la grand-messe où se déroulèrent les mêmes cérémonies, où on entendit les mêmes chants.

A vêpres encore, la chorale était au complet et on chanta les vêpres en français, en faux-bourdon, alternant avec la foule.

Belle fête qui unit tous les cœurs pour rendre à l'Enfant de la crèche les hommages les plus fervents.

Félicitons prieurs et prieures qui mirent toute leur piété et tout leur art à édifier une magnifique crèche.

**✠ CORVEE DE BOIS.** — Comme chaque année, un peu avant Noël, la J.A.C. réunissait ses membres et se rendait dans un coin de la Montagnette, désigné par notre sympathique garde forestier, M. Jaoul, pour y abattre des arbres. Après avoir été débité, ce bois fut distribué aux vieillards et aux pauvres par les enfants du patronage. Tous étaient ainsi associés à une œuvre de charité.

Les fêtes passées, les bûcherons improvisés se réunirent autour d'une table pour y prendre ensemble un repas.

**✠ LA MISSION.** — Grâce à une décision généreuse de Son Excellence Mgr l'Archevêque, nous pourrons, au mois d'Octobre, avoir notre Mission paroissiale comme les autres paroisses de la région.

Nous aurons, sans doute, trois prédicateurs ; le supérieur en sera le R. P. Bertrand, supérieur de la Maison des Franciscains d'Avignon, que nous connaissons déjà.

Au point de vue matériel, il y aura une difficulté : le logement des prédicateurs.

D'une part le presbytère est disposé de telle façon qu'on ne peut loger qu'un prédicateur. A la dernière mission, en 1943, deux pères étaient logés au vicariat, mais chacun sait que cet immeuble a besoin d'importantes réparations pour pouvoir être utilisé et ces réparations, faute de moyens, ne seront pas faites au moment de la mission.

Il faudra donc que deux familles acceptent de procurer une chambre pour les deux autres missionnaires. Il serait bon que ces chambres ne soient pas très éloignées du centre afin qu'on ait toute facilité pour avoir recours au ministère des pères pour les confessions.

Au point de vue spirituel, dès maintenant, les religieux chargés de la mission et nous-même devons prier avec persévérance afin que la mission puisse aussi complètement que possible atteindre son but qui est de faire mieux comprendre à tous, sans exception, leurs obligations de chrétiens, de donner à chacun une volonté généreuse pour vivre leur vie chrétienne, ce qui exige des efforts et des sacrifices, de donner à une élite toujours plus nombreuse le souci d'un apostolat bien compris qui, en plus du zèle, exige un ensemble de vertus, de qualités sans lesquelles toute initiative est vouée à la stérilité.

Dans ce but, et sans tarder, que les membres de l'Action Catholique, tous ceux qui sentent naître en eux ce désir de l'apostolat, songent à organiser leur vie de piété pour préparer cette période de la vie paroissiale particulièrement importante. Que les commu-



nions à cette intention soient nombreuses, qu'on fasse un effort pour assister de temps en temps au moins à la messe en semaine, que l'on soit fidèle chaque jour à l'acte d'offrande de l'apostolat de la prière à cette intention en même temps qu'à l'intention générale. Dieu alors fécondera nos efforts. Rappelons-nous que si le paysan retourne son champ, sème, plante, taille, met les engrais nécessaires, c'est Dieu qui fait mûrir la récolte. Si cela est vrai, au point de vue matériel, combien c'est plus évident encore dans les choses spirituelles.

La Mission sera ce que tous ensemble, dès maintenant, nous la ferons par notre action, par notre prière. Mettons-nous tous à l'œuvre.



## VIE SCOLAIRE

☛ SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ECOLE (depuis le 29 Mars 1953).

Il y a eu 95 quêtes faites les dimanches et fêtes ; elles ont produit la somme de 1.169.590 francs.

Les divers groupements paroissiaux ont songé à verser leur part :

|   |             |
|---|-------------|
| Comité de Gestion des Ecoles .....      | 150.000 fr. |
| Congrégation de la Sainte Vierge .....  | 53.260 »    |
| Les enfants de l'Ecole des Filles ..... | 53.000 »    |
| Congrégation Sainte-Philomène .....     | 20.000 »    |
| Confrérie de Saint-Jean (Jeunes) .....  | 14.000 »    |
| Congrégation Sainte-Marguerite .....    | 8.000 »     |
| Confrérie de Saint-Roch .....           | 1.000 »     |
| Communion privée 1953 .....             | 5.000 »     |
| Séances par les enfants .....           | 87.000 »    |
| Cinéma offert par M. Lautier .....      | 17.000 »    |

Il y a eu des Souscriptions importantes : une de 75.000 francs, une de 50.000 fr., 2 de 40.000 fr.

On avait demandé à chaque famille de verser 10.000 francs.

Il y a eu :

2 dons de 17.000 fr. — 5 dons de 15.000 fr. — 5 dons de 14.000 fr.  
 2 dons de 12.500 fr.  
 4 dons de 12.000 fr. — 3 dons de 11.500 fr. — 18 dons de 10.000 fr.  
 3 dons de 9.000 fr. — 3 dons de 8.000 fr. — 6 dons de 7.000 fr.  
 9 dons de 6.000 fr. — 4 dons de 5.500 fr. — 32 dons de 5.000 fr.  
 11 dons de 4.000 fr. — 14 dons de 3.000 fr. — 10 dons de 2.500 fr.  
 37 dons de 2.000 fr. — 17 dons de 1.500 fr. — 68 dons de 1.000 fr.  
 86 dons de 100 à 1.000 francs.

(Suite page 10).



Pour le 19<sup>e</sup> Centenaire de la Rédemption (25-28 avril 1935)  
 S. S. Pie XII, alors Cardinal et Légat de Pie XI, reçu à Lourdes  
 par le Gouvernement, comme le fut son légat, S. E. le Cardinal Léger,  
 en cette fin d'Année Mariale.

## ROME La Clôture de

● A ROME, cette clôture fut assombrie par l'absence du Père, la maladie du Souverain Pontife. Les cérémonies furent célébrées à la Basilique Ste-Marie Majeure, par LL. EE. les cardinaux Micara et Tisserand. Mais le Pape, le Pape de l'Assomption, de la Royauté de Marie, de cette Année Mariale ne pouvait être absent. Déjà, après des jours d'angoisse, les 1<sup>er</sup> et 2 Décembre, il avait eu la force, le 5 Décembre, pour la dernière béatification de l'Année Mariale. (Celle du Bx bénédictin italien Placide Riccardi, mort en 1915) de lire un court message-radio : « A nos très chers fils, que nous sentons aussi proches de nous dans la prière que nous sommes proches du Divin Maître dans nos souffrances, le cœur tourné vers la Vierge Immaculée, nous donnons la Bénédiction Apostolique ». Le soir du 8 Décembre, d'une voix plus forte, reprenant le micro, il disait : « Ayant devant les yeux la vision du monde

catholique tout entier, prosterné aujourd'hui, comme une seule Famille aux pieds de la Vierge Immaculée, nous remercions le Seigneur qui, pour mettre le sceau à tant de prières, en cette année de grâce, a voulu pour nous l'épreuve. ET NOUS-MÊME, dans la souffrance et le sacrifice, nous sommes heureux de clôturer l'Année Mariale en répétant avec tous nos fils, à travers le Monde : AVE MARIA... ».

Il ne pouvait y avoir plus bouleversante conclusion à cette Année Mariale, que cet Ave, venant du cœur épuisé du Père...

● A LOURDES. Lourdes était l'autre pôle de l'Année Mariale, comme elle le sera, dans 4 ans, pour le centenaire de l'apparition de l'Immaculée (1858). Une touchante pensée du Pape avait fait désigner le Cardinal Léger, Archevêque de Montréal, Français du Nouveau Monde, comme Son



*Dernière cérémonie de l'Année Mariale, que la maladie a permis au Souverain Pontife de présider : la béatification du P. J.-Martin MOYE, fondateur des Sœurs de la Providence de Portieux (8.000 Sœurs)... Mais le dernier AVE de l'année fut dit par le Pape, de son lit de malade.*

## *L'Année Mariale* **LOURDES**

légat. Ce fut la dernière foule de Lourdes, qui a reçu, cette Année Mariale, plus de 3 millions de pèlerins : qui, avec le Légat, le Cardinal Saliège et une vingtaine d'évêques dit à l'Immaculée de Lourdes, le dernier Ave de Son Année...

Le légat reçu par le Ministre de la Défense Nationale avec tous les honneurs dus à l'envoyé du Souverain Pontife, eut des gestes émouvants. Apercevant le Cardinal Saliège, venu en noir, par discrétion, il lui fit porter, au moment de revêtir les ornements liturgiques, son propre manteau rouge. Quittant Lourdes, il embrassa l'étendard du 1<sup>er</sup> Hussards Parachutistes, qui rendait les honneurs et il ajouta : « Je reviendrai dans quatre ans, pour le centenaire... ». Il y a trois siècles, exactement, en 1654, que son ancêtre Pierre Léger, parisien de la paroisse Saint-Etienne-du-Mont, partait pour le Canada, si bien que le Curé de Saint-Etienne put lui dire,

quelques jours après : « Vous êtes de beaucoup, Eminence, mon plus ancien paroissien... ».

● A PARIS. S. E. le Cardinal Feltrin, ce jour-là, consacrait une Eglise neuve, dédiée à Marie-Médiatrice, promise par son prédécesseur le Cardinal Suhard, aux jours tragiques de 1944. C'était la 130<sup>e</sup> EGLISE, bâtie, en 22 ans, à Paris, par les Chantiers du Cardinal, lancés par le Cardinal Verdier.

**De telles années ne devraient pas finir !.. Pour que cette Année Mariale ne finisse pas, continuons tous d'élever dans notre cœur, à la Sainte Vierge, avec des AVE de pierre blanche, comme une cathédrale éblouissante...**

Tous ces dons ont été faits par des paroissiens de Barbentane. Avec les dons venus de l'extérieur, la somme totale recueillie (prix du terrain compris), s'élève à 3.521.416 francs.

Ce compte rendu peut être souligné par quelques observations :

1°) Le résultat acquis (3.521.416 francs), s'il est insuffisant pour accomplir notre œuvre, est tout de même important ; il nous permet, sur l'ensemble du projet, de terminer les travaux de maçonnerie des classes. Nous pouvons nous en féliciter et remercier tous ceux qui ont contribué, par leur générosité, à atteindre cette première étape.

2°) Les quêtes faites les dimanches et fêtes ont été un appoint important dans ce résultat. Tous n'ont pas été également généreux ; si tous l'avaient été vraiment, si pour chacun le geste avait représenté un vrai sacrifice, les résultats seraient encore meilleurs et nul n'en serait plus pauvre.

3°) Les groupements ont tenu à apporter leur part. Sans parler du Comité des écoles qui se place au premier rang, pour certains, et surtout pour ceux formés de jeunes et en particulier de jeunes filles, les résultats jusqu'ici ont été beaux ; ils représentent des sommes importantes ; on ne peut que souhaiter que l'exemple soit suivi par tous

4°) Il y a des dons importants ; ils vont de 40.000 à 75.000 francs ; nous sommes reconnaissants à ces généreux donateurs d'autant qu'ils ne sont pas appelés à profiter de l'école, mais que leur générosité toute désintéressée marque leur volonté d'aider Barbentane à rester, grâce à l'école, un pays chrétien et à le devenir davantage.

5°) Certaines familles ont eu à cœur de dépasser la somme qui avait été indiquée (10.000 fr.) ; d'autres ont eu la volonté d'atteindre cette somme ; elles l'ont fait en un, deux ou de multiples versements, en mettant par exemple, de côté, 200 fr. par semaine (ce qui fait, au bout d'une année, 10.000 francs). Si l'importance de la somme proposée les effrayait, ce procédé leur a rendu la chose facile. Combien de familles modestes, de personnes aux maigres ressources, ont tenu à apporter leur part ; ceci représente un effort héroïque ; avec de telles générosités, tout espoir est permis.

6°) Ceux qui ont versé sans atteindre la somme indiquée s'efforceront de l'atteindre et de la dépasser. Rien n'est impossible et ce qui paraît un sacrifice insupportable avant qu'il ne soit accompli, devient une source de joie et de fierté lorsqu'il l'a été. Il faut que la construction de l'école soit l'œuvre de tous.

Lorsque nous avons commencé à parler de la construction de l'école, certains, et ils sont nombreux, n'ont pas voulu croire à sa réalisation : « Parler d'atteindre la somme de dix millions pour une population de 2.400 habitants, c'est une folie d'établir un pareil projet ! », et on a tardé, en conséquence, d'apporter sa contribution. Il en est qui n'ont pas besoin de voir pour croire et, grâce à eux, nous avons pu ouvrir le chantier. Depuis, les murs ont monté ; ils monteront encore. Déjà, avec la somme en notre possession, nous sommes assurés de placer le plancher du premier étage où doit se trouver le logement du personnel enseignant. Alors maintenant, ce n'est plus impossible, mais pour que nous arrivions au terme de notre projet, il faut que tout le monde s'y

mette, que tous arrivent d'abord à la somme fixée et, s'il en faut encore un peu, chacun fera un nouvel effort.

On pourrait évidemment tout de suite faire un emprunt, mais un emprunt, c'est un capital auquel s'ajoute les intérêts et l'expérience prouve de plus qu'on éprouve moins de peine à verser pour un bâtiment que l'on construit que pour un immeuble qui déjà a été terminé.

Nous avons la certitude qu'avec la contribution de tous nous pouvons approcher de très près, sinon atteindre la somme qui nous est nécessaire pour terminer notre projet, et le Comité de construction sera heureux de vous dire, le jour où les enfants entreront dans le local : « Grâce à votre générosité, vous avez aussi fini de payer, l'école est tout à fait à vous ! » et il n'y a pas que le Comité qui sera content, j'imagine.

Quand nous en serons là, et ça viendra peut-être en moins de temps que vous pensez, nous procéderons à l'inauguration, à la bénédiction. Il faudra alors que tous, sans exception, après avoir été à la peine, nous soyons dans la joie, nous éprouvions de la fierté d'être arrivés à procurer aux enfants de notre génération et aux nombreuses générations suivantes un bâtiment où s'accomplira la grande œuvre de la formation humaine et chrétienne de nos chers enfants, qui seront équipés alors pour assurer la pérennité de nos belles traditions chrétiennes.

Supposez un instant — ce n'est qu'une supposition — que quelques familles se soient tenues à l'écart de cet effort généreux que Dieu lui-même demande et attend de nous tous. Au lieu de la joie profonde, il y aura au fond de leur cœur une grande tristesse. Ces familles ne se sentiront pas chez elles dans cette maison à la construction de laquelle elles n'auront pas voulu apporter leur contribution ! Pourvu que ce sentiment humiliant ne se traduise pas par du découragement qui pourrait les faire renoncer à user de cette école pour leurs enfants !

Les autres, au contraire, celles qui auront été généreuses et dans la mesure où elles l'auront été, pourront se dire en toute vérité et en toute justice : « Nous avons fait de grands sacrifices, nous nous sommes imposés de grandes privations, mais maintenant nous avons le droit de dire avec fierté que c'est bien là notre école ! »

Les temps sont difficiles, et pourtant le Bon Dieu compte sur tous pour accomplir cette œuvre, ne lui refusons pas notre concours généreux ; Il nous le rendra largement et puis, il n'y aura pas de cœurs éprouvés par la tristesse, mais tous, sans exception, nous serons dans la joie.

✻ LA PASTORALE. — Selon la tradition, le groupe artistique donnait la *Pastorale* au lendemain de la fête de Noël, en matinée dans la salle Montalembert, qui avait fait toilette et était meublée de nouveaux sièges.

C'est la pastorale « *Lou Proudigue* » que l'on donna cette année.

Tous les artistes se distinguèrent dans les divers rôles qu'ils eurent à interpréter.

Il fallut une deuxième séance pour que tous puissent applaudir les artistes ; elle fut donnée en soirée.

Les recettes de ces représentations étaient destinées aux écoles.

---

---

# L'autre Immaculée...

---

---

La rue du Bac, à Paris, a sa physionomie propre. Son âme aussi. Face au Bon Marché, le n° 140. Une grande porte massive, austère. Au-dessus, une niche qu'habite une Vierge très fine, portant son Enfant dans un geste d'offrande. Elle a pris, avec le temps, la couleur indécise de la façade

Les ailes des cornettes frissonnent à tout instant dans le courant d'air de la rue, avant de rentrer au nid. Ailes toutes semblables à celles qui palpaient, il y a trois cents ans, autour du bon Monsieur Vincent, lorsqu'il lançait ses filles à travers les rues de la ville pour y chercher les misères...

Le 21 avril 1830, une petite paysanne bourguignonne — 24 ans — franchissait ce seuil pour la première fois. Son cœur devait battre très fort ! Elle réalisait enfin son grand rêve : se donner à Dieu pour le service des pauvres... Mais pouvait-elle se douter, la jeune novice, CATHERINE LABOURÉ, portant le costume de son village, que dans cette rue du Bac, la Reine du Ciel l'attendait pour se manifester à elle et lui confier des messages ?...

\*  
\*\*

C'est dans la nuit du 18 au 19 juillet 1830 que commencent les merveilles... Eyeillée par un enfant lumineux qu'elle pense être son ange gardien, la novice descend à la chapelle. Pendant un peu plus de deux heures, le colloque se poursuit avec la Mère de Dieu... Simple comme un enfant, Sœur Catherine, agenouillée près de la Reine du Ciel, a joint ses mains sur ses genoux dans une déconcertante intimité.

La Vierge pleure sur les malheurs de la France, parle de la double famille de Saint Vincent de Paul qui se remet lentement de la grande épreuve de la Révolution.... Elle donne à sa confidente des conseils pour sa vie intérieure.... Elle demande une Association d'Enfants de Marie.

Combien de fois se montra-t-elle à Sœur Catherine ? Cette dernière ne l'a pas dit. Elle a si peu parlé, celle que Pie XI a dénommée, en la béatifiant, « la sainte du silence » ! Les détails de la grande Apparition du 27 novembre 1830 ont été consignés, plus tard, par obéissance. Il était cinq heures et demie du soir. La Communauté était assemblée pour l'oraison. Tout à coup, la Vierge se montre à la jeune Sœur qui, incapable de décrire, dira naïvement : « Elle était belle dans son plus beau... » Un globe sous les pieds de Marie ; elle tient dans ses mains élevées à la hauteur de la poitrine, un autre globe plus petit qu'elle semble offrir à Dieu dans un geste suppliant. Soudain, ses doigts se remplissent de pierreries. Les rayons qui en jaillissent se reflètent de tous côtés et enveloppent la Sainte Vierge d'une telle clarté que Sœur Catherine ne voit plus ni ses pieds ni le bas de sa robe.

Au fond de son cœur, la Voyante entend une voix qui lui dit très distinctement : « Ce globe représente le monde entier et particulièrement la France, et chaque personne en particulier. »

Il se forme alors autour de la Sainte Vierge un ovale sur lequel

Sœur Catherine lit ces mots écrits en lettres d'or : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

« Bientôt, les mains de Marie chargées de grâces que symbolisaient les rayons, s'abaissèrent et s'étendirent » en prenant l'attitude reproduite sur la médaille ; puis une voix se fit entendre : « Faites frapper une médaille sur ce modèle. Les grâces seront abondantes pour les personnes qui auront confiance. »

Enfin, Sœur Catherine ajoute au récit de l'apparition que quelques-unes des pierres précieuses fixées aux doigts de la Vierge ne donnaient aucun rayon. Comme elle s'en étonnait, la voix de Marie lui dit intérieurement : « Ce sont les grâces qu'on oublie de me demander. »

Quelle valeur pour nous que cette remarque de Mère de Dieu !

Puis la Sœur voit la lettre M surmontée d'une croix. Au-dessous du monogramme, deux cœurs, l'un cerclé d'épines, l'autre transpercé du glaive.

**Cette médaille vient du ciel !** Comment expliquer autrement sa prodigieuse diffusion ? Connue à l'origine sous le nom de « Médaille de l'Immaculée-Conception », c'est la voix du peuple qui la dénomme très vite « miraculeuse », à cause des prodiges qu'elle accomplit. Grâce à cette humble petite médaille, on enregistre des conversions déconcertantes, des guérisons inattendues, des protections inexplicables.... Acheminement des esprits vers la définition dogmatique de 1854.

C'est cela, très certainement, que voulait Notre-Dame.

Mais, revenons à la blanche chapelle des Apparitions de 1830.

On y est « happé » par le surnaturel. C'est un peu comme à Lourdes. Mais, à la rue du Bac, vous quittez la rue agitée, le grand magasin, le métro, pour pénétrer, sans transition, dans l'atmosphère indéfinissable de cette petite chapelle, oasis de paix, de silence et de pureté. Vous foulez soudain une terre sur laquelle les pieds de l'Immaculée ont reposé des heures... Le changement est si total qu'il n'y a qu'à s'agenouiller et à se taire...

L'Immaculée est donc venue là. Dans sa châsse, sous la statue de la Vierge au globe sculpté par Real del Sarte, sainte Catherine Labouré, dont le corps est conservé intact, semble poursuivre sa prière et rester en extase... A droite, sur l'autel de Saint Vincent de Paul, le cœur du bon **Monsieur Vincent**. A gauche, la châsse renfermant les restes de sa principale collaboratrice dans ses œuvres charitables : **sainte Louise de Marillac**.

\*  
\*\*

C'est ici que la Mère de Dieu a manifesté son **Immaculée Conception**, vingt-huit ans avant d'en révéler le nom à Bernadette : Ecrasant le serpent et « conçue sans péché ».

C'est ici qu'Elle manifeste sa **Médiation universelle**, par cette offrande du globe et par cette prière pour le monde entier, comme aussi par le ruissellement de grâces.

C'est ici qu'Elle présente à notre contemplation son **Cœur immaculé percé du glaive**.

C'est ici, enfin, que Marie affirme sa **Royauté universelle**. Elle tient le monde entier entre ses mains puissantes. Elle est Reine de l'Univers, comme l'affirmera sainte Catherine Labouré.

**La chapelle de la Médaille Miraculeuse est le Lourdes de Paris.** Et la même Vierge, l'Immaculée, confidente de deux Saintes semblables, y attend les pécheurs que nous sommes...

# VIE DE LA CITÉ



☛ **HOSPICE.** — A l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, les vieillards de l'hospice et les religieuses qui veillent sur eux n'ont pas été oubliés, bien au contraire :

M. Fernand *Plumeau* a donné des bouteilles de vin fin et des gâteaux.

Mme *Lautier* (Rex), des gâteaux.

Mme *Menard*, épicerie, des bûches de Noël et du vin blanc.

Mme *Boué*, des brioches.

M. Louis *Bonnet*, un dessert.

L'Ecole Libre, un goûter.

L'Ecole Communale, un goûter.

La Boucherie *Deurrieu*, de la charcuterie.

La Boucherie de Saint-Joseph, une corbeille de pommes.

La Boulangerie *Lhermet*, des gâteaux des rois.

Plusieurs anonymes : du vin et des légumes.

Les religieuses et les vieillards disent leur reconnaissance à ces généreux bienfaiteurs.

☛ **SÉANCE POUR LES ENFANTS.** — Selon la coutume, à l'occasion du Jour de l'An, la Municipalité a offert aux enfants des Ecoles, à leurs maîtres et aux maîtresses, une séance de cinéma accompagnée d'un succulent goûter.

Voilà une tradition à laquelle les enfants sont attachés.

Ils remercient avec leurs maîtres et maîtresses ceux qui sont fidèles à la maintenir.

☛ **NOUVELLE MENACE D'INONDATION.** — Dans le monde paysan, qui observe la nature en détail, on fait très souvent des prévisions météorologiques qui se réalisent.

C'est ainsi qu'on a constaté qu'autant il y a de brouillards entre les deux fêtes de Notre-Dame (du 15 Août au 8 Septembre), autant il y aura de dangers d'inondation. Or, il y a eu entre le 15 Août et le 8 Septembre 1954 trois fois le brouillard ; en conséquence, nous avons à craindre trois fois la montée des eaux. Ce n'est pas



là une superstition, mais une constatation entre deux faits différents sans qu'on puisse en donner les raisons.

De nouveau, en ce mois de Janvier, les eaux du Rhône submergent les terres et les routes. Heureusement, la Durance n'a pas grossi dans les mêmes proportions, sinon ç'eût été une véritable catastrophe pour Barbentane. Néanmoins, la route d'Aramon a été rendue impraticable par la montée des eaux et les cars, les camions, les voitures ont été contraints d'emprunter la nouvelle route de St-Michel-de-Frigolet pour se rendre à Boulbon ou à Tarascon.

Personne ne serait fâché si le mistral se décidait à souffler, dût-il durer plusieurs jours et rafraîchir sensiblement la température.

**BUDGET 1955.** — Le Budget communal s'élève à la somme de 37.013.781 francs.

Nous remarquons sur ce budget une première tranche du projet d'électrification (quartier de la Fontaine). La participation de la commune s'élève à 5 millions.

Il y a l'achat du terrain destiné au marché, la construction du marché qui s'élève à près de 11 millions.

Il y a les travaux exécutés au quartier de la Rebutte.

Il y a des travaux de voirie et en particulier l'élargissement du chemin dans le quartier des écoles libres.

---

## « AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs  
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas  
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

**Les Cyclomoteurs Vélosolex**

Agent cantonal de la fameuse marque

**MO** TOBECANE  
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

---

## Garage CACCIOLATI

à BARBENTANE

*Cyclomoteurs « MAGALY », moteur VAP — Vente — Echanges*

*Réparations — Essence pour cyclomoteur*

---

*Pous vos Photos, adressez-vous au*

**STUDIO D'ART H. JEAN**

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON

---

# La virginité consacrée à Dieu

S. S. Pie XII vient de publier une nouvelle Encyclique « De Sacra Virginitate ». Elle traite du célibat ecclésiastique et de la chasteté religieuse.

Le PAPE préoccupé des erreurs qui se répandent sur ce sujet depuis quelques années, y rappelle l'enseignement de l'EGLISE sur ces points. En voici le résumé :

## MOTIFS DE LA VIRGINITÉ

Le PAPE précise tout d'abord que le mot de virginité, dans ce document, est pris au sens traditionnel et ne désigne donc pas seulement l'intégrité physique, mais aussi et surtout l'état de chasteté religieuse et ecclésiastique consacrée à Dieu.

Il souligne ensuite la noblesse des motifs qui doivent inspirer ceux qui choisissent l'état de virginité de préférence à celui du mariage.

Le PAPE dit notamment que ces motifs doivent consister à « s'abstenir du mariage non par pur égoïsme, par peur d'en assumer les charges ou encore par un amour pharisaïque et orgueilleux de l'intégrité corporelle, mais pour se consacrer plus librement et plus totalement au service de DIEU et du prochain ». Le renoncement aux satisfactions légitimes de l'amour conjugal et des joies de la famille se justifie donc, aux yeux de l'EGLISE, par la poursuite d'une fin plus haute, et d'un AMOUR plus élevé.

## VIRGINITÉ ET APOSTOLAT

L'ENCYCLIQUE insiste beaucoup sur les buts que la virginité permet d'atteindre. Sans méconnaître le bien accompli par les laïcs mariés qui s'adonnent à l'apostolat, le PAPE constate que la plupart des grandes œuvres de l'EGLISE ont été fondées et sont animées par des prêtres, des religieux ou des religieuses : Hôpitaux, maisons d'éducation, orphelinats, œuvres d'assistance sociale, sans parler des Ordres voués à l'apostolat et aux Missions. Et il fait observer qu'une si prodigieuse activité serait rendue pratiquement impossible par les soucis d'un foyer et les charges d'une famille.

## DÉVIATIONS DOCTRINALES ET PRATIQUES

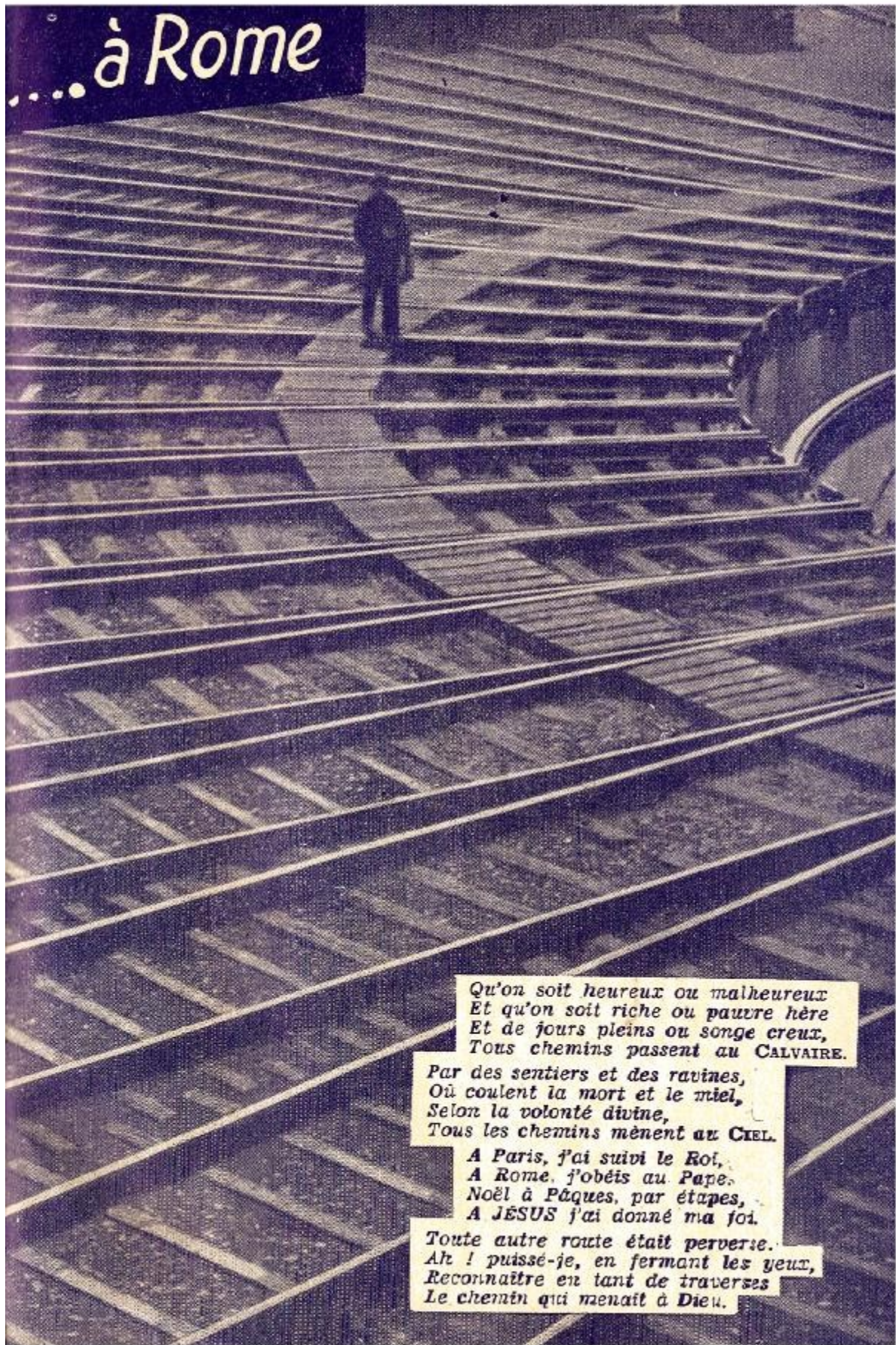
Cette doctrine de l'EGLISE est parfois oubliée ou même altérée de nos jours. Le PAPE désapprouve l'importance donnée par quelques-uns au rôle de la vie sexuelle dans l'équilibre humain et il blâme une certaine mystique du mariage, qui fait de l'union spirituelle et même de l'union physique des époux un moyen presque indispensable de perfection chrétienne et humaine.

Enfin, le SAINT-PÈRE donne de précieuses directives pour la pratique de la chasteté. A ce propos, il met les éducateurs du jeune clergé en garde contre une conception nouvelle de la formation cléricale : certains jugent nécessaire, pour les séminaristes et les jeunes religieux, une épreuve de chasteté par un contact sans réserve avec les dangers du monde, pour leur apprendre à s'en prémunir.

Le PAPE dénonce le péril d'une telle méthode et rappelle les conseils de prudence qui ont fait leurs preuves depuis tant de siècles. Ces conseils sont valables pour TOUS. Car il n'est pas d'existence humaine, qui, à un moment donné ou à un autre, ne soit appelée à la chasteté : promesse des fiançailles, fidélité conjugale, usage du mariage, veuvage, etc..

Mais être appelé à la chasteté totale, c'est être appelé à UN PLUS HAUT SERVICE.

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)  
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 1955



à Rome

Qu'on soit heureux ou malheureux  
Et qu'on soit riche ou pauvre hère  
Et de jours pleins ou songe creux,  
Tous chemins passent au CALVAIRE.

Par des sentiers et des ravines,  
Où coulent la mort et le miel,  
Selon la volonté divine,  
Tous les chemins mènent au CIEL.

A Paris, j'ai suivi le Roi,  
A Rome, j'obéis au Pape,  
Noël à Pâques, par étapes,  
A JÉSUS j'ai donné ma foi.

Toute autre route était perverse.  
Ah ! puissé-je, en fermant les yeux,  
Reconnaître en tant de traverses  
Le chemin qui menait à Dieu.



*A Notre-Dame  
de Lourdes...  
\*  
\*  
\*  
\*  
\**

*O fille des ciels noirs, ô neige éblouissante,  
O miracle posé sur la terre un matin,  
O monde recréé dans la clarté première,  
Effaçant tous les creux des failles et des sentes  
D'un manteau, ciel et soie, étoiles et satin,  
Qui retient vive la lumière.*

*O notre enfant à nous, ô Vierge Immaculée,  
O Source, Rose ouverte un jour de février,  
Qui sortez toute pure, à travers nos misères,  
De la main qui créa les aubes constellées,  
O Reine de si loin, venant ici prier,  
Avec les grains de nos rosaires.*

*Ecoutez, ô Vierge arrivée,  
O Neige tombée un matin,  
Devant Bernadette à genoux,  
Rose éclosé, source délivrée,  
Nos AVE, patois ou latin...*

*ET, VOUS SURTOUT, PRIEZ POUR NOUS !...*

*qui nous est  
venue en  
février...  
\*  
\*  
\*  
\*  
\**